

LES LUNDIS DE LA VALLOUISE

Lundi 20 juillet à 20h30

Salle Bonvoisin / Entrée libre

Agathe FROCHOT

Conservatrice du patrimoine

Directrice du musée muséum départemental des Hautes-Alpes



Vers un musée du territoire, des savoirs et des arts dans les Hautes-Alpes

Le Musée muséum départemental des Hautes-Alpes, seul établissement doté de l'appellation « Musée de France » du territoire départemental, est aujourd'hui à l'aube d'une nouvelle ère. Près de quarante ans après sa dernière rénovation achevée en 1989, sa nouvelle ambition s'écrit dans un Projet scientifique et culturel et se concrétise dans ses expositions et sa programmation culturelle.

Un nouveau projet de valorisation des histoires naturelles et culturelles des Hautes-Alpes et leur ouverture au monde est formulé au regard des collections pluri-centenaires qu'il conserve et des défis contemporains posés au territoire.

Le nouveau projet assume pleinement la spécificité des fonds du musée initiés par le préfet Ladoucette au début du XIX^e siècle dans un « monument aux sciences, aux arts et à l'instruction publique » non advenu. Il joue des résonances interdisciplinaires et parfois indisciplinées entre les arts et les sciences naturelles, l'archéologie et l'ethnologie.

Cette conférence propose une présentation des nouvelles orientations du musée ainsi que des exemples d'actions en cours pour passer de la théorie à la pratique.

Lundi 27 juillet à 20h30
Salle Bonvoisin / Entrée libre
Jean-Pierre JAUBERT

Historien, auteur



Vivre dans les refuges Napoléon : Izoard, Lacroix et Agnel

Le 20 mars 1857, le préfet Alexandre Le Peintre signe l'arrêté de création des refuges Napoléon. Sur les six réalisés en 1857/1858 trois se situent dans le Queyras et le Briançonnais : les refuges des cols Izoard, Lacroix et Agnel. Chacun d'eux a son histoire propre que de nombreux documents nous invitent à découvrir.

Le refuge du col d'Izoard est construit par Charles Bouchié entrepreneur à Briançon. De 1858 à 1977, il est occupé par 12 gardiens, tous cantonniers des Ponts et Chaussées, puis de l'Équipement. En 1975 le préfet des Hautes-Alpes Raymond Heim décide d'aliéner le refuge. Depuis 1977, le refuge est privé.

Le refuge du col Lacroix est édifié par les entrepreneurs Simon Bosq et Antoine Richard de Guillestre. Il est occupé par 6 gardiens, tous cantonniers des Ponts et Chaussées. Le département souhaitant en 1884 confier la gestion à l'État, c'est la gendarmerie qui s'y installe en 1891. Délaissé pendant la première guerre mondiale, le refuge restauré par le Touring Club de France est confié à la commune de Ristolas en 1923. Détruit partiellement par un obus en septembre 1944, il n'est pas reconstruit. Les indemnités de guerre servent à créer un chalet-refuge dans le village de Ristolas.

Le refuge du col Agnel confié aux entrepreneurs Simon Bosq et Antoine Richard de Guillestre est réalisé par l'entreprise Jannutol de Molines. De 1858 à 1893, il est occupé par 4 gardiens, tous cantonniers des Ponts et Chaussées. Le département ayant souhaité en 1884 confier sa gestion à l'État, le Génie militaire s'y installe en 1893. Le refuge sera détruit par une avalanche en 1920.

A l'issue de sa conférence, Jean-Pierre Jaubert dédicacera ses livres

Histoire des refuges Napoléon et Vivre dans les refuges Napoléon
en vente à la librairie *Mots à Mots*.

Lundi 3 août à 20h30

Salle Bonvoisin / Entrée libre

Jean Marc GIBERT

Sociologue, auteur



L'énigme de la bête en Gévaudan avec projection d'un film/documentaire

Entre 1764 et 1767 une bête anthropophage sème la terreur dans les campagnes du Gévaudan. En 3 ans cet animal tuera plus de cent personnes et en blessera au moins le double, pour la plupart des petits vachers mais parfois aussi des adultes.

Malgré les battues et les chasses nombreuses d'abord organisées par les nobles du pays et même par le porteur de la bannière du roi Louis XV en personne la Bête poursuivra longtemps ses carnages.

On soupçonne très vite qu'il ne s'agit pas d'un loup, bien connu dans ces contrées et on imagine alors toutes sortes d'hypothèses sur l'identité supposée de cette bête hors du commun. C'est ainsi que naîtra la légende de la Bête du Gévaudan. Dès lors on ne cessera de vouloir percer à jour l'énigme. Amateurs, journalistes, écrivains, éthologues, tous prétendront y parvenir en affirmant que leur version est la bonne. J'ai mené une enquête sociologique sur cette histoire en analysant de manière scientifique les approches de la plupart des auteurs à ce sujet.

Après la diffusion d'un film de l'INA, permettant de retracer la trame de l'histoire, un débat animé par Jean-Marc Gibert se proposera d'essayer d'y voir plus clair à ce sujet.

Jean-Marc Gibert est né à Marseille. Il a été pendant longtemps professeur de sciences-économiques. Il est guitariste et participe à de nombreux groupes de musique du monde. Il se passionne également pour l'écriture et a publié un ouvrage d'ethno-sociologie sur la Bête du Gévaudan.

A l'issue de sa conférence, Jean-Marc GIBERT dédicacera ses livres

Le Retour de la bête en Gévaudan

en vente à la librairie *Mots à Mots*.

LES-LUNDIS-DE-LA-VALLOUISE

Lundi 10 août à 20h30

Salle Bonvoisin / Entrée libre

Davide ROSSO, Marco FRESCIA

Directeurs, Fondazione Centro Culturale Valdese



Angrogna: terre de résistance

commune jumelée avec Vallouise-Pelvoux

Angrogna et sa vallée ont souvent été, au fil des siècles, le théâtre d'affrontements entre les forces militaires savoyardes, qui cherchaient à éliminer la minorité religieuse vaudoise, et quelques montagnards fortement attachés à leur foi et à leur territoire.

Pendant la Résistance, les premières bandes de partisans se sont installées sur les hauteurs du val d'Angrogna ; un abri, caché sous un rocher, a vu naître, être imprimé et diffusé dans les plaines et les villes le journal d'opposition antifasciste « Il Pioniere ».

Même face à une nature rude et sauvage, la population a su résister en adaptant le territoire au pâturage et à la culture grâce à des murs en pierre sèche, des sentiers, des hameaux et des alpages perchés dans des zones escarpées de la montagne.

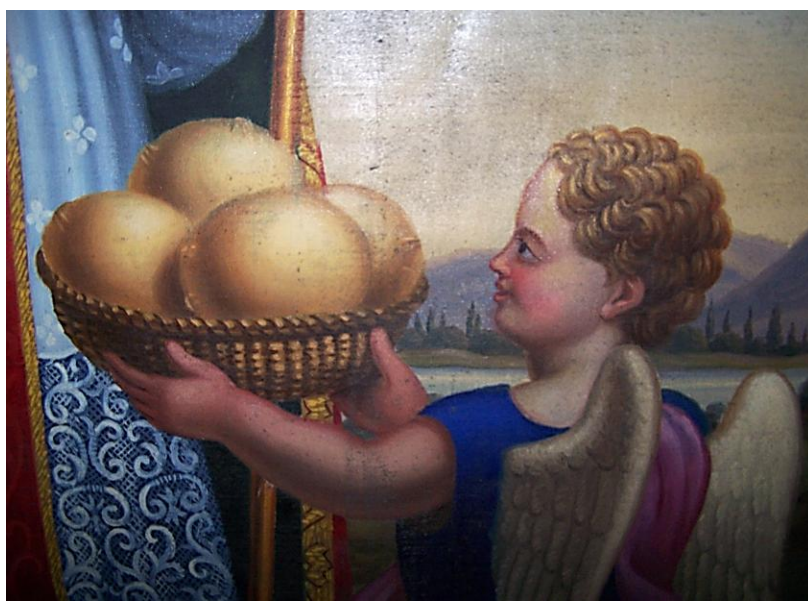
À travers des images et des mots, nous découvrirons lors d'un voyage virtuel ces aspects importants d'Angrogna et de sa vallée.

LES-LUNDIS-DE-LA-VALLOUISE

Lundi 17 août à 20h30
Salle Bonvoisin / Entrée libre

Catherine BRIOTET

Conservateur des Antiquités et Objets d'art
du Département des Hautes-Alpes



Le pain dans l'art des Hautes-Alpes

Le pain a été la base de l'alimentation pendant des siècles en particulier dans les sociétés rurales montagnardes.

A travers le patrimoine artistique et historique des Hautes-Alpes (peintures murales, tableaux, orfèvrerie, sculpture), cette conférence présente la place du pain dans l'art religieux, l'importance de cet aliment dans la foi chrétienne et la culture, entre symbole spirituel et pratique quotidienne.

Une conférence qui s'adresse à tous les curieux, croyants ou non, désireux de découvrir les liens entre art, religion et traditions rurales.